gée, tantôt sur un point de la membrane trachéale; elle peut même se manifester dans les bronches. Ainsi cet auteur pense qu'il existe un croup du larynx, un croup de la trachée, et un croup des bronches; il croit aussi que la fausse membrane est essentielle au croup, quel que soit le point du canal de la respiration qui est affecté. Il résulte donc de cette théorie que le croup peut avoir trois siéges différens; que la laryngite est confondue avec la trachéite et la bronchite, quand ces affections sont violentes, et qu'elles donnent lieu à la concrétion subite du mucus exhalé.

On distingue une phlegmasie d'une autre phlegmasie en analysant avec précision les signes qui indiquent, 1° le tissu malade, 2° l'organe que ce tissu concourt à former. La nature de la maladie étant la même, il ne reste qu'à déterminer positivement le siége du mal. On a jusqu'à ce jour défini la gastrite, une inflammation de la membrane muqueuse de l'estomac, et personne n'a dit que la gastrite était une maladie qui s'étend quelquefois au duodénum, au jéjunum et à l'iléon.

Si l'on admettait l'opinion de Jurine, il faudrait, dans certains cas, reconnaître que le même individu peut avoir à la fois trois espèces de croups; car, il y a des observations qui prouvent que le larynx, la

trachée et les bronches sont simultanément le siége de l'inflammation, et qu'elle a déterminé dans ces organes la formation d'une fausse membrane, ou l'accumulation de mucosités plus ou moins épaisses.

Vieusseux dit que le croup a son siége dans la trachée; mais nous croyons que l'opinion de cet auteur n'est pas d'accord avec tous les faits qu'il cite. Dans le rapport qu'il fait des deux premières autopsies consignées dans son ouvrage, il ne dit pas que le larynx ait été affecté, ce qui sans doute avait lieu. La troisième observation (communiquée par le docteur Delaroche) a fait voir que la membrane muqueuse du larynx était rouge, et recouverte d'une fausse membrane; la lésion du larynx se remarquait aussi dans le malade qui était le sujet de la vingt-troisième observation (communiquée par le docteur Odier).

C'est donc avec raison que Vieusseux dit: « Il est probable que les croups promptement mortels sont ceux tels que celui-ci, où le larynx est affecté le premier. »

Double n'a point fixé le siége du croup; il rapporte les observations de plusieurs auteurs, et, en remarquant les lésions qu'on a trouvées dans les différens points du tube vocal, il croit qu'on doit noter cette variation du siége de la maladie.